

L'OBS

Lindon, l'anti-«Je me souviens»

JE NE ME SOUVIENS PAS, DE MATHIEU LINDON.
LES DÉCHARGEURS, PARIS-1^{ER}, 01-42-36-00-50,
18H30 DU JEUDI AU SAMEDI. JUSQU'AU 6 AVRIL.

★★★★☆ Dans ce livre paru chez P.O.L en 2016, Mathieu Lindon procède à un curieux exercice, faire le contraire de Georges Perec : un anti-« Je me souviens ». Il liste tout ce qu'il a oublié. L'autoportrait qui en ressort, gravé en creux comme une intaille, est parfois déplaisant, jamais complaisant. Dans « Ce qu'aimer veut dire », Mathieu Lindon racontait que son père, Jérôme Lindon, fondateur des



éditions de Minuit, lui a laissé à sa mort une lettre où, pour solde de tout compte, il lui demande de l'oublier. Mais il s'avère que nos trous de mémoire en disent sur nous autant que nos souvenirs.

Sous le regard du metteur en scène Sylvain Maurice, Christophe Dellocque (*photo*) recense les oublis de Mathieu Lindon.

Cinquante minutes d'émotion pure.

J. N.